INTERPRÉTATION CLASSIQUE DE L'ANGOISSE FACE A L'EXCÈS

L'OBJET a : CAUSE DU DÉSIR VERSUS CAUSE DE L'ANGOISSE (Lacan) - Interroger la conséquence technique majeure de ce renversement : si l'angoisse procède d'un excès et non d'un manque, l'interprétation classique (qui vise à nommer ce qui manque) pourrait se révéler inopérante, voire aggravante — question cruciale pour le maniement de la méta-anxiété en séance.

Interprétation classique face à l'excès : une inopérance structurale

Le problème technique posé

Si l'angoisse signale un trop-plein plutôt qu'un manque, l'interprétation classique — qui présuppose un sens caché à extraire, un vide de savoir à combler par la parole — travaille à contre-emploi. Nommer ce qui manque suppose qu'il y ait un manque à nommer ; face à l'excès, cette opération peut soit rater sa cible (le patient n'entend rien qui le concerne), soit, plus grave, *relancer* la boucle en offrant un nouveau contenu à scruter, une nouvelle occasion pour le Moi anxieux de se saisir réflexivement de ce qu'on vient de lui dire. L'interprétation, dans ce cas, ne libère pas — elle nourrit le dispositif même qu'elle prétend dissoudre.

Perspective jungienne

Jung avait déjà repéré cliniquement ce piège sans le formuler dans les termes de l'excès lacanien : il met en garde contre l'interprétation causale-réductive (retour systématique à l'enfance, à la sexualité, au conflit originel) lorsqu'elle s'applique à des états d'inflation ou de possession par un complexe autonome. Dans ces configurations, l'interprétation supplémentaire agit comme excitant plutôt que comme clarification — elle alimente le Moi en matériel conscient sans lui donner les moyens de le contenir. Jung préconise alors un déplacement technique majeur : substituer à l'interprétation causale une **attitude synthétique-constructive**, qui ne cherche plus « d'où vient cette angoisse » mais « vers quoi va-t-elle, quelle forme pourrait-elle prendre ». La méthode de l'amplification illustre ce renversement : au lieu de réduire le symbole angoissant à sa cause personnelle, on l'élargit vers des parallèles mythologiques, culturels, archétypiques — non pour l'expliquer mais pour lui donner un contenant plus vaste que celui, exigu et saturé, du Moi seul. Cette opération ne nomme rien, elle *donne de l'espace* — geste topologique plutôt que sémantique, très proche de ce qu'exige structurellement l'excès lacanien.

Perspective philosophique

La sagesse pratique antique offre ici des repères convergents. Les Stoïciens, notamment Épictète, distinguent la représentation (*phantasia*) de l'assentiment (*synkatathesis*) qu'on lui donne — la technique stoïcienne ne consiste jamais à interpréter la représentation angoissante pour en dévoiler le sens cause, mais à suspendre l'assentiment, à créer un intervalle entre l'impression et la réaction. C'est une technique d'espacement, non de déchiffrage. Marc Aurèle, dans ses *Pensées*, insiste sur cette discipline du jugement suspendu plutôt que sur l'exhumation d'un sens caché. Heidegger, de son côté, distingue explicitement l'angoisse authentique — qui n'a rien à interpréter puisqu'elle ne porte sur aucun étant

déterminé — de la fuite dans l'étant, où le Dasein cherche justement à se donner un objet, une cause nommable, pour échapper à l'ouverture vertigineuse du rien. Vouloir interpréter l'angoisse (lui trouver un référent) serait alors, paradoxalement, une modalité de la fuite elle-même plutôt qu'une voie d'accès à sa vérité — l'acte interprétatif reconduisant le mouvement même qu'il prétend suspendre.

Perspective empirique et psychologie moderne

La littérature clinique sur le trouble panique et l'anxiété généralisée documente ce phénomène sous l'angle du **méta-inquiétude** et de la fusion pensée-affect : les thérapies de troisième vague (ACT, thérapie basée sur la pleine conscience) ont précisément infléchi leur technique en réaction à l'inefficacité, voire à l'effet paradoxal, des approches centrées sur l'analyse et la restructuration cognitive du contenu anxieux chez les patients les plus chroniques. Les études sur la suppression et le contrôle mental (Wegner et l'effet ironique du contrôle mental) montrent que l'effort actif pour maîtriser ou expliquer un contenu mental intrusif tend à en augmenter la fréquence et l'intensité — configuration expérimentale qui recoupe directement le risque clinique de l'interprétation classique appliquée à l'excès anxieux. Le déplacement technique observé dans ces approches va, comme chez Jung, du contenu vers le contenant : on ne travaille plus à élucider *ce que signifie* l'angoisse mais à modifier la relation fonctionnelle du sujet à sa présence (défusion cognitive, observation décentrée), sans chercher à la nommer ni à la réduire.

Convergence et divergence des voies de sortie

Il est notable que ces quatre traditions convergent sur le diagnostic (l'interprétation-déchiffrage est inopérante face à l'excès) mais divergent sur la solution technique proposée : Jung mise sur l'élargissement symbolique (donner plus d'espace au contenu, non moins de sens), la philosophie stoïcienne et heideggérienne sur la suspension du rapport de saisie, la médecine psychanalytique lacanienne (évoquée dans nos échanges précédents) sur le nouage sinthomatique, et la psychologie empirique moderne sur la défusion fonctionnelle. Ce qui unit ces quatre voies malgré leurs vocabulaires distincts : aucune ne cherche à *combler* un manque supposé, toutes cherchent à *transformer le rapport* du sujet à ce qui excède sa capacité de saisie.

Tableau synthétique des enjeux techniques

Cadre	Risque de l'interprétation classique	Alternative technique proposée
Jung	Sur-stimulation du Moi déjà envahi ; renforcement de l'inflation	Amplification, attitude synthétique-constructive, élargissement symbolique
Philosophie (Stoïciens, Heidegger)	Fuite dans l'étant nommable, évitement de l'angoisse authentique	Suspension de l'assentiment, discipline du jugement, ouverture assumée

Cadre	Risque de l'interprétation classique	Alternative technique proposée
Médecine psychanalytique (Lacan)	Relance de la boucle par saturation de sens	Nouage sinthomatique, déprise de la capture imaginaire
Psychologie empirique moderne	Effet ironique du contrôle mental, fusion pensée-affect	Défusion cognitive, pleine conscience, observation décentrée

VOIR AUSSI pour poursuivre

L'AMPLIFICATION JUNGIENNE COMME MÉTHODE DE TRAITEMENT DE L'EXCÈS ANXIEUX

LE SILENCE ET LE RYTHME DE LA SÉANCE COMME DISPOSITIF PREMIER FACE A L'EXCÈS

LE SYMBOLE VIVANT CONTRE LE SIGNE : ÉCONOMIE DE LA CHARGE ET ÉCHEC FORMEL DE L'INTERPRÉTATION « JUSTE »